



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 15 (1987)

DOI: 10.11588/fr.1987.0.53045

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Bemerkungen zur sozialgeschichtlichen Bedeutung der Turniere im Spätmittelalter»). Le tournoi reste toutefois une des formes les plus spécifiques d'auto-représentation de la chevalerie. A la fin du Moyen Age, le phénomène n'est cependant plus qu'un »miroir esthétique« du déclin de la chevalerie européenne.

Agostino PARAVICINI BAGLIANI, Lausanne

Schulen und Studium im sozialen Wandel des hohen und späten Mittelalters, publ. par Johannes FRIED, Sigmaringen (Jan Thorbecke Verlag) 1986, 654 p. (Vorträge und Forschungen. Herausgegeben vom Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte, 30).

Les réunions de la Reichenau de 1981 et 1982, consacrées à l'évolution des institutions scolaires et universitaires du haut et bas Moyen Age, dans leurs rapports avec la société, avaient été conçues et préparées par Peter Classen, décédé (23 décembre 1980) avant même qu'elles puissent avoir lieu. Le travail d'édition de ce volume, en quelque sorte posthume, a été assumé par Johannes FRIED, qui examine ici le rôle culturel joué par la Domschule de Bamberg sur une longue durée (jusqu'à la période souabe: »Die Bamberger Domschule bis zum Ende der Stauferzeit«). L'originalité consiste dans le fait que l'analyse se place dans une histoire globale, en insérant dans le champ visuel la concurrence exercée par les universités. C'est ainsi que le déclin des écoles cathédrales allemandes, à l'époque de la naissance des universités, apparaît avec une netteté encore plus grande. Les conclusions ne sont pas très différentes de celles auxquelles avaient abouti P. Classen lui-même, et W. Stelzer, dans le cas de l'école cathédrale de Passau.

Dans son ensemble, ce volume, qui porte indéniablement la marque de Peter Classen, est le reflet de la qualité des recherches des historiens allemands de ces dernières années, dans le domaine de l'histoire de l'éducation. Le champ est vaste et ne se limite pas seulement à l'histoire des universités, qui occupe toutefois encore le devant de la scène.

Alfred WENDEHORST (»Wer konnte im Mittelalter lesen und schreiben?«) découvre dans la Bible et l'activité marchande les deux principaux moteurs de l'attitude du bas moyen âge contre l'analphabétisme, une attitude qui a radicalement modifié l'essence même de l'écriture. – Selon Peter JOHANEK (»Klosterstudien im 12. Jh.«), si le monde monastique a été étranger à la naissance des *studia*, les nouvelles formes d'étude ont influencé la »théologie monastique« du XII<sup>e</sup> siècle. – La contribution de Jacques VERGER (»A propos de la naissance de l'université de Paris«) mérite attention: la mise au point est celle du spécialiste que l'on sait; de plus, l'a. présente une thèse qui devra être prise sérieusement en considération. Paris se situe dans le prolongement de l'essor scolaire du XII<sup>e</sup> siècle; Paris n'est cependant pas une »naissance spontanée«. »Il s'agit en réalité d'une création volontaire. Volontaire ne signifie naturellement pas arbitraire. Mais trop d'aspects de cette création présentent un caractère à la fois aléatoire et rationnel pour qu'on ne soit pas tenté de chercher, entre le hasard des affrontements et la maturation des structures, la volonté des hommes – maîtres, papes, légats, rois – qui ont fait surgir l'université. Entre le libre jeu des idées et le déterminisme des modèles sociaux, l'histoire doit savoir ménager l'espace de la décision politique«. – Le XII<sup>e</sup> siècle européen révèle encore des surprises, en ce qui concerne l'étude des élites intellectuelles, dans leur rapports avec les *studia*, comme le démontre Joachim EHLERS dans son article »Deutsche Scholaren in Frankreich während des 12. Jh.«. – Le problème du rôle des *iurisperiti* dans la formation du mouvement communal italien est un sujet important et classique: Helmut G. WALTHER (»Die Anfänge des Rechtsstudiums und die kommunale Welt Italiens im Hochmittelalter«) soumet l'ensemble du problème à une révision critique approfondie. – Poursuivant une suggestion qui avait été avancée par le regretté P. Classen, Jürgen MIETHKE

(»Die Kirche und die Universitäten im 13. Jh.«) attire l'attention sur l'importance de la prosopographie des élites ecclésiastiques du XIII<sup>e</sup> siècle, provenant en particulier de la Curie romaine, pour comprendre l'intensité et les motivations du soutien offert par la papauté au développement des premières universités occidentales, notamment à celle de Paris. – Reinhold SCHNEIDER (»Studium und Zisterzienserorden«) fait le point sur un sujet qui avait été jusqu'ici relativement négligé: les motivations, aussi bien culturelles que d'organisation interne (notamment pour la carrière des abbés!), et les mesures prises par les Cisterciens pour s'insérer dans le monde universitaire, dont le fondement n'était en principe pas favorable aux principes mêmes de l'ordre. – Grand connaisseur des Archives Vaticanes, le regretté Hermann DIENER (»Die Hohen Schulen, ihre Lehrer und Schüler in den Registern der päpstlichen Verwaltung des 14. und 15. Jh.«) passe en revue les sources vaticanes, susceptibles d'intéresser l'historien des élites culturelles de l'Occident médiéval (H. Diener est décédé, le 18 janvier 1988). – Les relations entre grade universitaire et insertion sociale, notamment dans le cadre des administrations des états nationaux du XV<sup>e</sup> siècle, sont au centre de la contribution de Neithard BULST (»Studium und Karriere im königlichen Dienst in Frankreich«), qui souligne avec lucidité les nombreuses implications sociales des études universitaires, facteur de carrières, mais aussi de marginalisation. – Klaus WRIED (»Bürgertum und Studium in Norddeutschland während des Spätmittelalters«) souligne la différence existant d'une ville à l'autre, en ce qui concerne l'ouverture des conseils des villes du nord de l'Allemagne face aux *homines novi* ayant une instruction universitaire. – Le cloisonnement social ne se rencontre pas seulement à un niveau de démographie estudiantine: il est encore plus visible lorsqu'on étudie la documentation relative au système des bourses dans les universités allemandes de la fin du Moyen Age (Rainer Christoph SCHWINGES, »Sozialgeschichtliche Aspekte spätmittelalterlicher Studentenbursen«), instrument insuffisant pour corriger les très fortes différences sociales du monde universitaire médiéval. – Hartmut BOOCKMANN (»Ikonographie der Universitäten«) présente un bilan large et utile des sources (sceaux, tombeaux, miniatures, etc.) permettant d'étudier l'iconographie des universités. – Le volume contient également deux importantes contributions, consacrées plus spécifiquement aux études de droit: Dieter ILLMER, »Die Rechtsschule von Orléans und ihre deutschen Studenten im späten Mittelalter«, Peter MORAW, »Die Juristenuniversität in Prag, 1372–1419«, et se termine enfin par des réflexions stimulantes de Arno SEIFERT (»Studium als soziales System«) qui est à la recherche d'un »modèle interprétatif« réunissant dans une seule synthèse les fonctions multiples, aussi bien sociales que culturelles, du *studium* à l'époque médiévale.

Agostino PARAVICINI BAGLIANI, Lausanne

Donatella NEBBIAI-DALLA GUARDA, La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Denis en France du IX<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, Paris (Edition du C. N. R. S.) 1985, 440 S. (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes).

Nachdem in Frankreich weder ein Werk existiert, das dem von Neil Ker (Medieval Libraries of Great Britain. A List of Surviving Books, 2nd. ed., London 1964) vergleichbar ist, worin die heute noch vorhandenen mittelalterlichen Handschriften aus den Klosterbibliotheken Englands verzeichnet sind, noch ein Institut bekannt ist, das sich zur Aufgabe gestellt hat, die mittelalterlichen Bibliotheksverzeichnisse in der Form zu sammeln, wie es die Kommissionen für die Herausgabe der mittelalterlichen Bibliothekskataloge in Wien für Österreich und in München für Deutschland systematisch durchführen, so ist es besonders zu begrüßen, daß in Frankreich immer wieder Einzelarbeiten erscheinen, die sich aus der Fülle der französischen Klöster eines vornehmen und dessen geistiges Leben im Mittelalter vorzustellen versuchen.